Serge PROULX, Louise POISSANT, Michel SÉNÉCAL, dirs,
Communautés virtuelles : penser et agir en réseau

Québec, Presses de l'université Laval, 2006, 361 p.

Naila Amrous

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/2577>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.2577

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2007

Pagination : 448-449

ISBN : 978-2-86480-849-7

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Naila Amrous, « Serge PROULX, Louise POISSANT, Michel SÉNÉCAL, dirs, *Communautés virtuelles : penser et agir en réseau* », *Questions de communication* [En ligne], 12 | 2007, mis en ligne le 12 avril 2012, consulté le 08 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/2577> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.2577>

Ce document a été généré automatiquement le 8 avril 2021.

Tous droits réservés

Serge PROULX, Louise POISSANT, Michel SÉNÉCAL, dirs, *Communautés virtuelles : penser et agir en réseau*

Québec, Presses de l'université Laval, 2006, 361 p.

Naila Amrous

RÉFÉRENCE

Serge PROULX, Louise POISSANT, Michel SÉNÉCAL, dirs, *Communautés virtuelles : penser et agir en réseau*. Québec, Presses de l'université Laval, 2006, 361 p.

- 1 Dirigé par Serge Proulx, Louise Poissant et Michel Sénécal, *Communautés virtuelles : penser et agir en réseau* propose une pluralité de perspectives croisées et diversifiées, tantôt convergentes, tantôt complémentaires et parfois contraires, pour construire l'approche interdisciplinaire des pratiques de communication associées à l'idée de « communautés virtuelles ». Il aborde les différents types de communautés (en ligne ou non) : interprétative, de pratique, liées à des réseaux d'utilisateurs en ligne, imaginée, médiatisée et épistémique. Il est réparti en trois grandes parties, chacune étant composée d'articles proposant de parcourir le concept de communautés virtuelles (définition, fondements historiques, pratiques, théories, actions de coopération, les dispositifs interactifs, implantations de communautés virtuelles).
- 2 La première partie, intitulée « Communautés virtuelles : promesses et désillusions » (pp.13-129) cherche à reconstruire conceptuellement l'idée de « communauté virtuelle » par un retour aux fondements historiques, philosophiques et sociologiques de la notion. Serge Proulx y questionne le lien social favorisé par les nouveaux dispositifs techniques, agissant comme support de pratiques de communication en groupe en ligne. Ainsi émet-il l'hypothèse selon laquelle, sous certaines conditions et dans plusieurs cas de figures de la communication électronique (babillards électroniques, clavardage, forums de discussion), les membres de communautés

virtuelles peuvent créer tant le lien que l'exclusion sociale. Barry Wellman et Bernie Hogan (université de Toronto) indiquent quant à eux dans « Internet, une présence immanente » (pp. 37-56) que l'internet est étroitement lié à un changement de paradigme élargi qui touche le rapport des individus entre eux. Anciennement plutôt homogènes, très généraux et unifiants, les groupes ont aujourd'hui pris la forme de réseaux sociaux plus hétérogènes, spécialisés et faiblement reliés.

- 3 La deuxième partie - « Dispositifs interactifs : l'ère de l'interface » (pp. 133-226) - s'intéresse aux dispositifs techniques qui rendent possibles les interactions sociales médiatisées et s'interroge sur la notion d'interactivité qui constitue une propriété centrale des systèmes de collaboration et de coopération au moyen des réseaux numériques. Outre l'identification des problèmes techniques et sociaux auxquels sont confrontés les responsables de l'implantation de dispositifs pour constituer « les communautés en ligne », l'accent est mis sur les divers dispositifs interactifs créés ou utilisés par des artistes en vue de renouveler l'échange artistique et d'expérimenter, dans le cadre de « laboratoires de vie », des dispositifs et des dispositions transférables à la sphère plus large de la société. En premier lieu, Michel Sénécal - « Interactivité et interaction : sens, usages et pratiques » (pp. 133-146) - discute des liens et relève des distinctions entre les notions d'interactivité et d'interaction en tenant en compte quelques considérations : linguistique, disciplinaire, contextuelle, historique qui seraient à la base de ses interprétations polysémiques. Dans « Interactivité : du gadget à l'interface » (pp. 213-226), Louise Poissant (université du Québec) conclut cette section en retraçant le rôle de l'interactivité dans les pratiques artistiques récentes. Elle précise qu'il « reste bien des conventions à imaginer pour mettre au point ce qui concerne, après tout, une partie bien plus sérieuse qui se joue dans ces petits laboratoires artistiques : l'invention de nouvelles formes de vie en commun » (p. 226).
- 4 La troisième et dernière partie- « Cartographie des communautés virtuelles » (pp. 229-349) - présente une cartographie de travaux empiriques et théoriques réalisés au sein de diverses disciplines (sociologie, science politique, études littéraires, philosophie, psychologie, sciences de la gestion), retraçant les pratiques de communication, de coordination, de collaboration ou de coopération qui se réalisent à travers l'usage de dispositifs techniques regroupés autour des labels de « communautés virtuelles » ou de « communautés de pratiques ». Les textes réunis dans cette partie prennent en considération les diverses variations d'usage de la notion de communauté, avec ou sans caractérisation technologique. Ainsi certains auteurs s'interrogent-ils sur les caractéristiques attribuées aux communautés dites virtuelles et qui pourraient préfigurer une société de l'avenir.
- 5 Malgré la diversité des approches, ces contributions présentent un point commun : elles mettent en lumière les conditions d'interaction et d'identification dans ce nouveau monde virtuel. Celles-ci risquent d'avoir, à plus ou moins long terme, des incidences sur les manières de penser et d'agir en réseau. Indiscutablement, *Communautés virtuelles : penser et agir en réseau* constitue un apport aux démarches d'analyse de la notion de « communautés virtuelles » qui devrait intéresser les chercheurs en sciences de l'information et de la communication et, plus largement, en sciences sociales, où de nombreux travaux continuent d'examiner les mystères de ces environnements électroniques.

AUTEURS

NAÏLA AMROUS

CREM, université Paul Verlaine-Metz

amrousnaila@yahoo.fr